



Université d'Ain-Chams
Faculté El Alsun
Département de français

**La dialectique de la haine et de l'acceptation de l'autre
dans l'écriture romanesque de l'après
11 Septembre 2001**

Etude narratologique des trois romans : **Tuez-Les Tous** de Salim Bachi,
Petit Frère d'Eric Zemmour et **Fuck You New York** de Kamel Hajaji

Thèse de doctorat

Présentée par
Rania Ahmed Mohamed

Sous la direction de

Professeur docteur
Elweya El Hakim
Professeur de linguistique
Chef du département de langue
française
Faculté El Alsun
Université Ain Chams

Professeur docteur
Gusine Gawdat Osman
Professeur de littérature française
et de francophonie
Faculté des lettres
Université du Caire
Chef du département de français
(langue et traduction)
Université Misr pour les Sciences
et Technologies 6 Octobre

Le Caire
2015



Université d'Ain-Chams
Faculté El Alsun
Département de français

**La dialectique de la haine et de l'acceptation de
l'autre dans l'écriture romanesque de l'après
11 Septembre 2001**

Etude narratologique des trois romans : *Tuez-Les Tous* de Salim Bachi,
Petit Frère d'Eric Zemmour et *Fuck You New York* de Kamel Hajaji

Thèse de doctorat

Rania Ahmed Mohamed

Sous la direction de

**Professeur docteur
Elweya El Hakim**

**Professeur docteur
Gusine Gawdat Osman**

**Le Caire
2015**

Toute œuvre littéraire est une création destinée à un destinataire spécifique, voire à un lecteur potentiel. Elle répond, d'une façon ou d'une autre, à la demande d'un public ayant des expectations préalables de ce que ce livre peut lui offrir. Donc comme le confirme Jauss (1978) dans son ouvrage *Pour une esthétique de la réception*

« *L'œuvre littéraire n'est pas un objet existant en soi et qui présenterait en tout temps à tout observateur la même apparence* » (Jauss, 1978, p.47).

La création d'un texte naît d'une relation dialectique entre le producteur de ce texte qui est son auteur et le public à qui ce texte est après tout, destiné. L'auteur s'efforce d'orienter son écriture en fonction d'une réussite possible chez un public en élaborant dans son ouvrage les idées et les concepts qui se montrent compatibles avec les convictions sociales et culturelles de ce public.

Les convictions sociales et culturelles préalablement formées chez un public et qui déterminent ses critères d'acceptation ou de refus envers une œuvre littéraire quelconque, constituent ce que les théoriciens appellent son "horizon d'attente"

« *l'horizon d'attente est le système de références objectivement formulable qui pour chaque œuvre au moment de l'histoire où elle apparaît, résulte de trois facteurs principaux: l'expérience préalable que le public a du genre dont elle relève, la forme et la thématique dont elle presuppose la connaissance, et l'opposition entre langage poétique et langage pratique, monde imaginaire et réalité quotidienne*

 » (Jauss, 1978, p.49)

Selon Jauss (1978), le choix d'une œuvre par ses lecteurs n'est pas un acte purement subjectif, il résulte des moyens sociaux de lecture qui comprennent deux éléments : les attentes du lecteur, résultantes de facteurs intra-littéraires et son expérience pratique de la vie sociale. Ainsi, Jauss fait-il dans son livre, une distinction entre deux types d'horizon d'attente: «l'horizon d'attente littéraire» ou intra-littéraire, c'est-à-dire impliqué par l'œuvre, et «l'horizon d'attente social» ou extra-littéraire, qui dépend du lecteur, son code esthétique, sa disposition d'esprit, son expérience de vie.

Vincent Jouve (1997, p.12) parle de sa part, d'un «*contrat de lecture*» ou «*pacte de lecture*» entre l'auteur et le lecteur, pacte qui sera violé si le texte se montre incompatible avec le champ de possibles que le lecteur intègre dans sa conscience avant la lecture. Et dans ce cas la communication entre lecteur et auteur ne fonctionne plus.

Même si chaque lecteur réagit au texte d'une façon individuelle, la réception d'une œuvre reste, fondamentalement, un fait social.

«*La littérature en tant que continuité événementielle cohérente ne se constitue qu'au moment où elle devient l'objet de l'expérience littéraire des contemporains et de la postérité – lecteurs critiques et auteurs selon l'horizon d'attente qui leur est propre*» (Jauss, 1978, pp.48-49)

L'étude de la réception implique un rassemblement des caractéristiques communes aux réactions d'un groupe de lecteurs à un moment historique donné. Selon Jauss (1978), le travail du chercheur pour reconstituer l'horizon d'attente

consiste à retrouver la question à laquelle l'œuvre se propose de répondre. Il peut recourir à différents procédés pour arriver à son but, à titre d'exemple : l'examen des documents relatifs à l'œuvre en question comme les critiques parues dans la presse écrite qui reflètent naturellement les attentes de l'époque. Les librairies, les bibliothèques, les commentaires des écrivains, les publicités littéraires de la part des maisons d'édition, de la presse, les mass-médias ont une importance fondamentale dans la formation de l'horizon d'attente.

Dans ce chapitre préliminaire, nous avons étudié le mouvement littéraire et médiatique qui a suivi les attentats du 11 septembre et qui a contribué à former l'horizon d'attente du lecteur français après cet événement. Certes, les explosions du 11 Septembre ont produit un choc non seulement pour les Américains mais pour le monde entier. Le monde occidental, traumatisé par l'événement, était incapable de croire que les Etats Unis, ce pays qui représente la superpuissance du monde, s'avère être si vulnérable envers des attaques brutales qui ont causé la destruction d'un des symboles de sa grandeur et la mort de plus de trois milles personnes sur ses territoires.

Didier Courbet, psychologue français et docteur en Science de la communication a fait, en 2003, une étude sur la réception des Français des images du 11 septembre. Il dit que les Français ont été choqués, au point de réagir comme s'ils étaient devant un film de cinéma

"La première minute, ils ont eu une réaction émotionnelle négative, une excitation très forte, un inconfort et un sentiment d'impuissance" (Courbet, 2003, para.4)

Les medias, surtout audiovisuels, ont joué un rôle primordial dans la diffusion de l'événement. Grâce à leur rapidité et leur pénétrance, des centaines de millions de téléspectateurs ont pu suivre l'action presque au temps de son déroulement. Au cours des jours qui ont suivi les attentats, les medias ont pu fournir les informations les plus minutieuses sur la catastrophe : les fouilles des sauveteurs, l'identification des victimes, les investigations de la police et des dizaines d'images fixes ou filmées qui peuvent y avoir une relation même minoritaire.

Les conclusions des investigations sont vite annoncées. Les islamistes d'Al-Qaïda sous la direction de Ben Laden sont impliqués. L'Amérique réagit brutalement. George Bush annonce une nouvelle croisade contre le terrorisme et divise le monde en deux camps : ceux qui sont avec lui et ceux qui sont ennemis. Il s'agit donc de la lutte du «bien» contre le «mal», la lutte contre le terrorisme international incarné, cette fois-ci, dans l'islamisme intégriste.

Pendant des semaines et peut-être des mois, personne ne parlait que du 11 Septembre et des criminels impliqués. Le sujet de terrorisme islamiste formait brusquement et pour des mois la Une des medias écrits ou visuels, ainsi que le topique le plus discuté dans les réunions des élites politiques et sociales. Les medias et la littérature ont fourni une image plus ou moins stéréotypée du personnage musulman et ont joué, après les événements du 11 Septembre, un rôle indéniable à reconstruire l'opinion collective du récepteur français envers ce personnage.

Ce chapitre porte sur l'activité littéraire et médiatique qui a précédé et accompagné l'apparition des trois romans de notre corpus. Il est divisé en trois parties : la première partie est une présentation, plus ou moins chronologique, de certaines émissions télévisées qui ont abordé le sujet de l'Islamisme, dans les quelques mois qui ont suivi les événements du 11 Septembre. La deuxième partie est une présentation sélective de quelques ouvrages (essais ou romans) qui portent sur l'Islam. Enfin, les partis pris de quelques célébrités françaises ou francophones envers l'Islam, forment la troisième et la dernière partie du chapitre.

1. Les émissions télévisées

Quelques jours après le grand événement du 11 septembre, une série d'émissions télévisées consacrées, dans sa plus grande majorité, à la discussion de l'Islam et du danger islamiste se propage sur presque toutes les chaînes télévisées en France

Dans le premier numéro de l'émission télévisée "*Complètement d'enquête*"¹, diffusée pour la première fois après le 11 septembre, sur France 2, et en présence du ministre des affaires étrangères, en ce temps, *Hubert Védrine*, on discute le livre de Samuel Huntington "*Choc des civilisations*"² (1997). Cet

¹ Premier numéro diffusé le 17 septembre 2001

² Le choc des civilisations (en anglais "The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order). C'est un essai d'analyse politique, écrit par le professeur américain Samuel Huntington, professeur à l'université Harvard. Le livre a donné lieu depuis sa parution à de nombreux débats. Selon, Huntington les futures relations internationales seront basées non plus sur les conflits idéologiques et politiques, mais sur des oppositions culturelles plus compliquées dans lesquelles la religion tient une place centrale

ouvrage qui a réalisé un grand retentissement dans les années 90, a commencé à retrouver une large attention de la part des médias après les événements du 11 Septembre

Depuis 18 septembre 2001, les medias commencent à présenter au public, avec un grand éclat, "Zacarias Moussaoui" le vingtième pirate de l'air du 11 septembre. Moussaoui est un français d'origine marocaine, qui a passé son enfance dans le sud de la France. Il était arrêté aux États-Unis par les autorités américaines pour être soupçonné d'implication dans les attentats du 11 septembre. Il a été accusé d'être le vingtième pirate de l'air qui aurait dû se trouver dans l'un des avions-suicides. Il a dû affronter six accusations dont quatre sont passibles de la peine de mort. Le procès a eu de grandes réactions diplomatiques et médiatiques en France. Un reportage diffusé le 15 octobre sur France 2 (complètent d'enquête, 2001) raconte la double vie de "Zacarias" qui fréquente les bars, boit, fume, sort avec des filles et ne parle jamais de l'islam. La mère et le frère de Zacarias sont invités pendant des mois sur tous les écrans pour parler de la vie paradoxale de Zacarias et de son destin imprévu

Le 20 septembre 2001, l'émission "*Envoyé spécial*" sur France 2 consacre son édition intitulée "*Les nouveaux soldats du jihad*" à des convertis à l'islam qui ont vite cherché leur chemin vers le terrorisme. Jérôme Courtialer soupçonné de participation à Al-Qaïda, est arrêté aux Pays-Bas pour son implication présumée dans la préparation d'attentats contre l'ambassade des Etats Unis à Paris. L'américain John Walker Lindh est capturé en

Afghanistan et expédié aux Etats Unis pour être jugé. Le britannique Richard Reid, un nouveau converti à l'islam et admirateur de Ben Laden voulait faire exploser un avion au départ de Paris, grâce à des chaussures bourrées d'explosifs. Les discussions tenues sur ces histoires de convertis cherchent à trouver des interprétations psychologiques, religieuses, culturelles et sociales tout en montrant que la conversion vers l'islam est un premier pas dans un chemin inéluctable vers l'islamisme intégriste et en fin de compte vers le terrorisme.

Et pendant les mois qui ont suivi les attentats du 11 septembre, nous pouvons noter un fort martèlement du sujet de repentis islamistes. Plusieurs chaînes télévisées diffusent les histoires des jeunes de banlieues qui viennent raconter devant les caméras comment ils étaient enrôlés et embrigadés.

"En France, depuis le 11 septembre, le recrutement des militants islamistes semble bien se poursuivre. L'une des cibles privilégiées: les jeunes des cités. Certains ont été approchés et ont refusé. Ils témoignent de la façon dont procèdent les extrémistes pour les embrigader" (Schonberg³, 11 octobre 2002)

A titre d'exemple, un de ces repentis est apparu dans quatre émissions télévisées dans la période entre octobre 2002 et janvier 2003 (Deltombe, 2007, p272). "Rachid", un ancien militaire algérien, est apparu dans l'émission "Sept à huit" sur TF1, le 24 octobre 2002, puis sur France 3 le 29 novembre 2002, dans une émission intitulée "*On ne peut pas plaire à tout le monde*", puis, dans "*Mots Croisés*" sur France 2 le 2 décembre

³ Journaliste et animatrice de la télévision française dans le JT de 20 heures sur France 2

2002 et enfin en "Complètement d'enquête" le 27 janvier 2003. "Rachid" raconte son histoire en confirmant qu'il a passé son enfance dans la banlieue française, puis il s'est déplacé entre les mosquées parisiennes et il a voyagé à Londres pour enfin s'installer dans les camps d'entraînement afghans. Selon Deltombe (2007), l'histoire de Rachid est vague et confuse et il n'offre aucune preuve de ce qu'il raconte. Mais cela n'a pas empêché qu'il soit, si intensivement, accueilli par les medias.

Un reportage diffusé par le journal de France 2 en octobre 2001, présente l'histoire d'un jeune français « Yvon » qui a passé quelques mois en prison pour violence. Il se plonge dans le coran avant de se convertir à l'Islam. Le reportage essaye de présenter une image positive de ce nouveau converti. Mais en même temps, il en met en face, les histoires d'autres convertis qui n'ont pas choisi de se lancer à la recherche d'une paix intérieure comme l'a déjà fait Yvon

"Yvon ne veut pas entendre parler de guerre sainte. Alors que d'autres convertis veulent embrasser une cause ; il semble, lui, à la recherche d'une paix intérieure, loin de ses violences passées" (JT de 20 heures, France 2, 29 octobre 2001)

Dix jours après les attentats du 11 septembre, une grande explosion a eu lieu dans une usine d'engrais à Toulouse, faisant une trentaine de morts et des centaines de blessés. La rumeur d'une implication islamiste se propage très rapidement dans les medias. *Le Figaro* écrit "*Les mystères du drame de Toulouse*" (24 septembre 2001) *Valeurs Actuelles* et *Le Figaro* publient des informations emparées d'un rapport confidentiel de la police qui montrent que le suspect est une des victimes de l'accident :

un ouvrier tunisien qui travaillait dans l'usine. La nouvelle est sur presque toutes les chaînes télévisées. *Canal plus* prend une attitude ironique envers les dénégations de la veuve et diffuse les enquêtes de la police qui indiquent la présence des liens entre le suspect et un réseau de trafic de voitures (Infos, *Canal plus*, 4 octobre 2001). *Le Figaro* publie en 5 octobre 2001, des certitudes que l'ouvrier tunisien était lié à un groupe radical islamiste appartenant à la mouvance dite "afghane" (Observatoire des medias (Acrimed), 2001) Enfin, la police ne pouvait rien prouver et la rumeur finit par disparaître, cédant la Une à d'autres actualités.

Les attentats du 11 Septembre ont également incité les intellectuels français à se lancer dans un débat de fond sur l'Islam pour savoir si vraiment les actes terroristes accomplis par des islamistes trouvent leur source dans la religion musulmane. Dans l'émission "*Zone Interdite*" de M6 diffusé le 30 septembre 2001 sous titre "*Les dérives de l'islam*" le journaliste *Bernard de la Villardière*⁴ essaye de discuter ce sujet. Il fait son introduction comme suit

"Bonsoir. Depuis trois semaines, le monde occidental vit dans la crainte du fanatisme islamiste. Les attentats de New York ont démontré qu'un groupe d'hommes animés par la haine et une fausse idée de Dieu; peut provoquer des cataclysmes au sein d'une population civile. Cette menace se réclame de l'islam, d'un certain islam. Elle a des relais partout dans le monde, y compris en France. (...). Quelle est l'ampleur de cette menace ? Pourquoi l'islam, religion de paix peut-il être à ce point dévoyé ? Comment réagissent les musulmans de France ? Comment vit-on dans un pays (l'Afghanistan) qui

⁴ Journaliste, animateur de télévision et de radio françaises

prétend appliquer à la lettre les règles du coran ? "Zone interdite" enquête ce soir sur "les dérives de l'islam" (De la Villardière, 30 septembre 2001)

L'émission oppose deux points de vue distincts, celui du politicien *Alexandre Delvalle*⁵, qui voit que l'islamisme signifie le retour à l'islam classique et celui d'*Oliver Roy*⁶ qui essaye d'expliquer que le fanatisme se trouve partout dans le monde, pas seulement dans l'Islam. Dialectique qui a tendance à favoriser le point de vue d'*Alexandre Delvalle*, notamment après l'arrivée des deux autres invités : *Soheib Bencheikh*, le mufti de Marseille, et *Rachid Kaci*, le militant anti-intégriste qui adoptent les mêmes idées du politicien français. *Soheib Bencheikh* exprime son approbation pour l'opinion de *Delvalle* en disant «*L'islamisme, notamment politique, qui devient aujourd'hui terroriste, c'est une tumeur maligne dans le corps même de l'Islam* »

Une semaine après l'émission "Zone Interdite", *Soheib Bensheikh* est invité sur le plateau de "Mots Croisés" sur France 2. Durant l'émission, *Arlette Chabot* qui présente le programme, fait diffuser des images d'une exécution publique d'une femme afghane dans un stade de football ce qui cause le choc et le malaise des téléspectateurs et pousse le mufti à condamner le régime dictatorial qui gouverne en Afghanistan.

Deux semaines après cette émission et pour insister sur le même sujet, *Yves Calvi* animateur de l'émission "C dans l'air" pose la question "*Que dit le coran*" (25 octobre 2001) qui ouvre la voie à une discussion sur la théologie musulmane. *Yves Calvi*

⁵ Essayiste franco-italien, chercheur, consultant international en géopolitique

⁶ Politologue français et spécialiste de l'Islam

oppose à un groupe de musulmans, qui essayent de défendre leur religion, *Alexandre Delvalle et Jean-Claude Barreau*⁷. Ils s'engagent dans une analyse préjugée de la théologie musulmane et arrivent à la conclusion prévue "*l'islam est, dans son fondement, une religion guerrière*"

Deux jours plus tard, pour discuter les raisons de la guerre contre l'Afghanistan, *Paul Amar*⁸ invite *Bernard Henri Lévy*⁹ qui fait les déclarations suivantes :

"Aujourd'hui, dans les banlieues, il y a des gamins qui crient vive Ben Laden! Il y a des imams dans des petites mosquées de la banlieue de Lyon qui ont tenu des propos inacceptables, qui ont dit que Ben Laden menait un juste combat! Donc: on ne peut pas dire qu'il n'y ait pas un danger islamiste en France"(Henri Lévy, Spéciale Afghanistan : le choc, 28 octobre 2001)

Nous notons également qu'après le 11 septembre, la société française ne s'attarde pas à exprimer, à maintes reprises, son inquiétude envers la cohabitation entre les communautés juives et les communautés musulmanes en France. En janvier 2002, *Pierre-André Taguieff*¹⁰ publie son livre "La nouvelle judéophobie" (2002) dans lequel il prévoit l'émergence d'une judéophobie planétaire dirigée par l'islamisme mondial et autorisée sous-entendement, par l'élite française trop occupée, selon lui, à défendre les arabes et les palestiniens. Le livre prend, de plus en plus, d'ampleur dans les medias et *Pierre-*

⁷ Essayiste français

⁸ Journaliste français d'origine algérienne

⁹ Ecrivain français

¹⁰ Sociologue, politologue et historien français. Il est l'auteur de nombreux ouvrages politique et sociologique. Il est préoccupé notamment par les questions du racisme et de l'antisémitisme.

André Taguieff est invité chez Franz-Olivier Giesbert¹¹ dans son émission "Cultures et dépendances" sur France 3. Giesbert propose à ses téléspectateurs un débat intitulé "*Islam, le temps des polémiques*" et sa première question à son hôte est "alors faut-il avoir peur de l'islam, Pierre-André Taguieff?" ce qui donne à celui-ci l'occasion de discuter l'idée du danger du djihad islamiste.

Le 27 janvier 2003, le magazine "Complètement d'enquête" diffuse un reportage réalisé par Mohamed Sifaoui¹² sur son infiltration au cœur d'une cellule parisienne d'Al-Qaïda. Après avoir rencontré par hasard, un ancien collègue de lycée, qui est membre dans cette cellule, Sifaoui a pu s'y infiltrer et a gagné la confiance des autres membres. Il a reçu un entraînement assidu et a voyagé à Londres pour rencontrer le chef du réseau. La cellule préparait pour une attaque contre la France et leur cible était la tour Eiffel. Les trois mois passés avec les terroristes sont filmés en camera classique. Mais, Sifaoui est parvenu à documenter les vraies intentions des terroristes avec une camera cachée.

Deux jours avant la diffusion de cette émission, Mohamed Sifaoui est apparu dans le programme "Tout le monde en parle" pendant lequel il a raconté son aventure et a mis les téléspectateurs en garde contre l'envahissement du danger islamiste en France. Les mots de Sifaoui engendrent une forte réaction chez le public abruti, qui lui applaudit très fort.

¹¹ Journaliste, biographe, présentateur de télévision et romancier français

¹² Voir infra p.45

Le chef de la cellule est arrêté par la police. Mais son arrestation ne produisait pas l'effet médiatique que devrait produire la découverte d'une cellule terroriste à Paris, ce qui a mis, fortement en doute, la véracité du reportage. La police n'a jamais annoncé, formellement, la découverte de la cellule. Quand même, *Sifaoui* a obtenu le premier prix du 17^e festival du scoop et du journalisme d'Angers pour son documentaire. Deux mois plus tard, l'émission "*Zone interdite*" rediffuse le reportage, cette fois-ci sans cacher les visages des membres de la cellule. Le présentateur agité dit en introduisant le film "*vous allez découvrir à quel point ces hommes nous haïssent*" (*zone interdite*, 23 mars 2003).

Djamel Misraoui, responsable des relations publiques au Secours islamique de France (S.I.F), a confirmé dans un article intitulé "*Medias et humanitaire musulman le clash des ignorances*" que

"la représentation de l'islam dans les médias, en particulier les chaînes télévisées, véhiculent une image souvent erronée et subjective de la religion musulmane" (Misraoui, 2009, para 1).

Les exemples des émissions télévisées, donnés ci-dessus, et qui présentent une image, généralement, négative du personnage arabo-musulman et de la religion musulmane après le 11 septembre, confirment le point de vue de Misraoui. Ces exemples nous aident à faire une sorte de repérage de l'horizon d'attente formé chez le lecteur français après le 11 septembre envers tout ce qui a relation à la religion musulmane